



©1986, Stéphane Poulin/Tundra Books

et depuis, il a illustré plus de 30 œuvres et réalisé des dessins pour les grands journaux et magazines du Québec.

Robert Munsch

Robert Munsch est l'auteur canadien qui vend le plus de livres pour enfants. Publié pour la première fois en 1979, il n'a depuis cessé de gagner en popularité. Offerts en anglais, en français, en allemand, en norvégien et en espagnol, ses livres se sont vendus à plus de 1,5 million d'exemplaires en Europe et en Amérique du Nord.

Dix fois récipiendaire du prix *Our Choice* du Canadian Children's Book Centre, Munsch a jusqu'à maintenant fait paraître plus de 15 contes sous forme de disques, de cassettes et de livres. En 1985, il a remporté le prix Juno du meilleur microsillon pour enfants de l'année. Il s'agit du prix canadien le plus prestigieux dans le

domaine musical. Aujourd'hui âgé de 42 ans, Munsch est toujours aussi prolifique.

Les contes de Munsch abordent une foule de sujets qui intéressent les enfants et sont, pour la plupart, assaillis d'une bonne dose d'humour. Par exemple, dans « L'habit de neige », l'institutrice essaie de revêtir Thomas de son habit de neige, mais sans succès. C'est elle qui se retrouve dans l'habit de neige de Thomas, et Thomas, dans la robe de l'institutrice. Ensuite, lorsque le directeur de l'école prend la relève, il finit par porter la robe de l'institutrice et cette dernière, le complet du directeur, et sa pipe. Bien entendu, Thomas n'a toujours pas son habit de neige.

« Le dodo » est une autre histoire drôle au sujet d'un petit garçon qui refuse de dormir. Ses parents, ses grands-parents et même la police essaient l'en convaincre. Pendant qu'ils se creusent la tête pour trouver une solution, fatigué, Mortimer s'endort.

D'autres livres de Munsch, comme « Je t'aimerai toujours », nous présentent un autre côté de l'auteur. Cette nouvelle sentimentale raconte l'histoire d'une mère qui, pendant toute la vie de son fils lui chante dans son sommeil « Je t'aimerai toujours, la nuit comme le jour, et tant que je vivrai, tu seras mon bébé ». Puis, lorsque la mère est vieille et malade, c'est au tour du fils de fredonner ce refrain à sa mère.

Munsch qualifie son enfance de solitaire et déclare avoir passé la plus grande partie de son temps à lire et à rêvasser. Entré chez les Jésuites à 18 ans, il étudie la philosophie et l'anthropologie tout en se préparant à la prêtrise. Ses études l'amènent à faire du travail communautaire auprès de 600 orphelins. C'est à ce moment-là qu'il se rend compte que le travail auprès des enfants l'intéresse davantage que sa

vocation. Il renonce à la prêtrise et commence à travailler dans une garderie de jour pour financer ses études.

Peu de temps après, Munsch se surprend à inventer des petites histoires pour calmer les enfants et attirer leur attention. Depuis, il essaie toujours de connaître la réaction des enfants à ses contes avant de les publier. Aujourd'hui, Robert est tellement populaire que les billets pour ses spectacles se vendent plusieurs mois à l'avance.

Kathy Stinson

Originaire de Toronto, Kathy Stinson, qui a fait ses débuts comme institutrice, compte désormais parmi les principaux auteurs de livres pour enfants d'âge préscolaire. Depuis 1982, année où son premier livre intitulé « Le rouge, c'est bien mieux » a été publié, elle a gagné cinq fois le prix *Our Choice* du Canadian Children's Book Centre et vendu ses droits d'auteur au Danemark, à la France, aux Pays-Bas, à l'Australie, à l'Allemagne, à la Suède, à l'Espagne, à la Finlande, au Venezuela et au Royaume-Uni.

Après la naissance de son deuxième enfant, Stinson a laissé l'enseignement pour se consacrer uniquement à son rôle de mère. Elle s'est alors intéressée davantage à la littérature pour enfants.

En 1981, elle s'est donc inscrite à un cours donné au collège Humber de Toronto à l'intention de personnes désireuses d'écrire et de faire publier leurs travaux. Le premier manuscrit de Stinson, « Le rouge, c'est bien mieux » a été accepté et publié en 1982 par Annick Press de Toronto.

« Le rouge, c'est bien mieux » raconte l'histoire d'une petite fille qui préfère porter du rouge en dépit des autres vêtements de valeur égale ou supérieure dont elle dispose.

Écrit en anglais, ce livre a été traduit en français, en allemand, en néerlandais, en suédois, en danois, en finnois et en espagnol.

Depuis 1982, Kathy Stinson a publié cinq autres livres, dont deux ont été traduits en français.

« Le livre tout nu » (1986) présente 18 parties du corps situées entre la tête et les pieds. Plus récemment, « Nounours-lapin » (1988) venait concrétiser une collaboration entre Stinson et le premier illustrateur canadien, Stéphane Poulin.

William Kurelek

William Kurelek est mort depuis onze ans, mais les peintures et les histoires réalistes et symboliques qu'il a léguées demeurent bien vivantes tant dans le cœur des enfants que dans celui des adultes. Ses livres pour enfants se sont vendus à plus de 500 000 exemplaires dans le monde. La France, la Norvège, la Suède, la Finlande, le Danemark, les Pays-Bas, le Groenland, l'Allemagne, les États-Unis, le Royaume-Uni et l'Australie en ont acheté les droits.

Fils des Prairies et héritier d'un passé ukrainien et catholique romain, William Kurelek possède un style unique, à la fois historique et visionnaire. Dans « Les bûcherons » (1974), Kurelek raconte en 26 superbes tableaux sa propre expérience de bûcheron dans le Grand Nord canadien. « Noëls nordiques » (1976) nous présente le rêve d'un petit garçon qui s'imagine que la Nativité se déroule dans les neiges du Nord et que le Christ naît de parents inuit.

William Kurelek a également publié d'autres livres pour enfants, dont bon nombre ont remporté de prestigieux prix internationaux. Ces livres ont été traduits en plusieurs langues, où le français, malheureusement ne figure pas.